

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[354. Paris, Lundi 27 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

354. Paris, Lundi 27 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-04-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit[Mon fils vient de partir pour Londres, il sera de retour au bout de huit jours, j'ai fait des visites hier au soir [?] chez Mad. De Castellane. M. Molé a beaucoup causé avec moi.]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 400/97-98

Information générales

LangueFrançais

Cote968, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

354. Paris, Lundi 27 avril 1840

9 heures

Mon fils vient de partir pour Londres. Il sera de retour au bout de huit jours J'ai fait des visites hier au soir, entre autres chez Mad. de Castellane. M. Molé a beaucoup causé avec moi, on disait hier que le blocus de Naples était établi ; il voit découler de là une guerre générale, c'est en verite très possible. Personne ne doute que les hostilités de la part de l'Angleterre en deviennent le signal d'un soulèvement à Naples, où le Roi est parfaitement détesté et méprisé par tout le monde. Si le reste de l'Italie n'est mal disposé à se remuer aussi, et là se trouveraient au presence, l'Autriche reprimant et vous aidant la révolution. Tout depend de cet imbecile de Roi. Et partout et toujours tout a dépendu d'un fou ou d'un sot.

J'ai envie de me faire démocrate. La situation du parti conservateur à la Chambre parait très mauvaise aux yeux de M. Molé. Il dit : "Il n'y a pas de chef, voilà le vice radical. Il est sans remède avec les éléments actuels, M. de Lamartine ne saura jamais être chef ; si un chef se retrouve tout ne serait pas perdu. "

M. Molé n'est pas absolument opposé à une réforme dans la Chambre mais il dit cependant, qu'à défaut d'aristocratie qui ne se présente pas aux élections, les fonctionnaires constituent cette aristocratie, et que les retrancher, c'est livrer les bancs de la Chambre à des députés pris de très bas, et très pauvres qu'il faudra salarier, c'est-à-dire revenir à la Convention Nationale. Je crois avoir compris comme je vous dis là. Il trouve, naturellement avec exagération, que M. Thiers est passé à la gauche tout-à-fait depuis vendredi, que M. Odillon Barrot est le chef du Cabinet et M. Garnier Pages le chef de la gauche. Les Granville sont très affligés des nouvelles de Londres. Lady Burlington est probablement morte à l'heure qu'il est. C'est une perte immense pour toute la famille et pour le Duc de Devonshire surtout. Il vient de repartir cette nuit. Tous ces derniers jours j'ai fait ma promenade au bois de Boulogne avec mes visites, ainsi, un jour le Duc de Devonshire, un autre Mad. de Talleyrand, hier le Duc de Noailles, il a été sensible au petit mot qu'il y avait pour lui dans une de vos lettres.

Vous ne sauriez concevoir la beauté du temps, de la verdure, et de mon logement dans ce moment c'est ravissant. Ce serait trop beau si vous étiez ici. On a fait l'essai des fontaines ; elles viennent d'être dorées, la masse d'Eau est superbe. Je n'ai rien vu de plus beau à Rome. Depuis le 1er de Mai elles iront toujours. Aujourd'hui aura lieu la noce à St Cloud, M. Molé en sera.

Voici votre lettre. Je trouve votre langage sur nous très bien, et très utile.

1 heure.

Génie est enfin venu me faire visite. Il y a quinze jours que je ne l'avais vu. Il me dit que votre famille est informée que vous ne la faite pas venir à Londres, et qu'au fond votre mère est plutôt contente que contrariée. Adieu Adieu.

Je repète avec vous le deux vers, et toute la romance. Nous nous disions en même temps ces deux vers en voiture en revenant de Chatenay, le 24 juin 1837.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 354. Paris, Lundi 27 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/09/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/320>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur354

Date précise de la lettreLundi 27 avril 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024
